

ON S'ABONNE

à Québec, à la librairie d'A. Côté, 27 rue, ou au bureau du Journal, près l'Archevêché.
A Londres, chez M. Duhart-Fauvet, 67, Strand.
A Paris, chez M. Desloutis, 1, rue Soufflot.

Prix: 20s par année, frais de poste à part. Pour les instituteurs qui se conformeront à nos conditions à leur égard, 15s.

Lettres sur la situation religieuse de l'Angleterre.

Nous commençons, dit un journal français ou nous puisons, la publication d'une série de lettres qui nous sont adressées d'Angleterre par un des hommes les plus capables d'apprécier le mouvement religieux qui s'opère dans ce grand royaume.

Monsieur le Rédacteur,
Les journaux anglais ayant rapporté quelques circonstances du voyage que Mgr de Mazenod, Evêque de Marseille et supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, vient de faire en Angleterre pour y visiter les établissements de la Congrégation; plusieurs personnes qui les ont lues avec intérêt, m'ont engagé à en donner, dans notre langue, une relation plus détaillée. J'ai pensé qu'en ma qualité de compagnon de voyage du vénérable prélat, je pouvais satisfaire à ce désir, d'autant plus que mes relations avec l'Angleterre m'ont mis, en état de recueillir certains faits, et de faire bien des observations qui ne sont pas sans importance aux yeux des catholiques de France, et d'ailleurs pour connaître nos voisins d'au-delà de la Manche sous le point de vue religieux. Je m'adresse donc à vous, Monsieur, pour que vous vouliez bien insérer dans votre estimable journal, quelques notes à ce sujet rapidement jetées sur le papier, et que je donne au public sans aucune prétention littéraire.

Nous commencerons d'abord par Londres, bien que de la ne soit pas parti le grand mouvement de retour vers le catholicisme, qui est un des phénomènes dominants de notre époque. Mais c'est là qu'abonde ordinairement le voyageur qui passe du continent en Angleterre; et puis c'est là que doit finalement se décider la grande question de l'Eglise et de l'herésie, et se vider la célèbre querelle entre la foi et la raison. C'est donc comme un point de mire qui attire l'attention de tous ceux qui s'intéressent au retour de l'Angleterre à l'unité catholique, un centre d'opération où doivent principalement se diriger les efforts de ceux que Dieu appelle à travailler à une œuvre aussi importante.

Londres, avec ses deux millions d'habitants et son immense commerce qui le met en rapport avec le monde entier, se présente au premier aspect sur un point de vue peu consolant pour l'observateur catholique. Il paraît, en effet, assez raisonnable de craindre qu'une population tout absorbée par les intérêts de la terre, dévorée de la soif de l'or et ivre de jouissances matérielles, ne soit encore loin du jour où comprenant le véritable esprit du christianisme, elle adoptera franchement, en pratique comme en spéculation, la doctrine de celui qui a dit: Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, tout le reste vous sera donné par surcroît. Mais Londres comme Rome, au jour où les envoyés de Jésus de Nazareth vinrent lui porter la bonne nouvelle, ne peut vivre qu'à condition d'être chrétienne, et quand je dis chrétienne je veux dire catholique, car il est aujourd'hui démontré que christianisme et catholicisme sont synonymes, et si pour le prouver d'une manière plus complète on fait état de la situation, l'état actuel de Londres, sous le rapport religieux, fournirait cette preuve péremptoire. Il est vrai qu'en parcourant les quartiers de cette vaste métropole de l'empire Britannique, on y rencontre un grand nombre d'églises sacrées élevées à la religion de l'Etat, mais c'est précisément ce qui atteste que la vie s'en est retirée. La foule passe devant ces temples avec indifférence et les laisse presque déserts. Le clergé de l'Eglise établie n'a aucune influence sur les masses avec lesquelles il n'est jamais en rapport. Le peuple n'appartient donc que de nom à l'anglicanisme. De fait, sur l'immense population de Londres, il y a au moins six cent mille âmes sans religion aucune et que le protestantisme, avec son zèle prétendu pour l'Evangile, laisse vivre sans foi, sans Dieu. Un nombre à peu près égal n'appartient plus à l'Eglise établie. Il se compose des membres des sectes dissidentes qui, sous mille noms divers, partagent le protestantisme par des divisions toujours renaissantes et en font une véritable image du royaume de Satan. A ces deux tiers de la population de Londres, dont je viens de parler, ajoutez environ deux cent mille catholiques, et vous verrez ce qu'il reste de fidèles à l'Eglise de Henry VIII et d'Elizabeth. Encore faut-il observer que les anglicans, à peu d'exceptions près, ne tiennent à leur église que par préjugé de naissance ou pour des motifs humains, et non point par un principe de foi, et encore moins par l'effet d'une conviction raisonnée. Ils sont de la religion anglicane parce qu'elle est la religion de l'Etat. Et pour dire toute la vérité, un grand nombre d'entre eux sont anglicans parce que dans ce système de religion, est justifiée l'usurpation faite par les laïques de la puissance et des biens de l'Eglise, et enfin parce que l'anglicanisme offre aux familles aristocratiques une carrière ouverte à leur ambition, et une source assurée de richesses et de bien-être matériel. Comme religion, l'anglicanisme a donc fait son temps; il est mort, il n'a plus d'autre existence que celle d'une institution politique: c'est un établissement de l'Etat. Il est évident que l'Eglise anglicane, minée dans ses doctrines par l'action dissolvante du rationalisme, attaquée tout à la fois et par les sectes qui se comptent le jour de l'autorité, ne veut plus reconnaître ni sa hiérarchie, ni ses formules dogmatiques, et par le principe catholique introduit et développé dans son sein par la nouvelle école d'Oxford, il est évident, dis-je, qu'une pareille Eglise doit finir par succomber dans une lutte contre laquelle il n'y a que la force divine de la vérité qui puisse résister.

Une circonstance inattendue, un de ces événements providentiels par lesquels s'accomplissent les révolutions, sur la terre, peut du jour au lendemain renverser ce colosse aux bases d'argile. A l'heure qu'il est, une question très-grave, qui a eu du retentissement dans toute l'Europe, préoccupe les esprits en Angleterre. Et qui peut dire quelle en sera la fin? Vos lecteurs connaissent comment a pris naissance la grande discussion qui partage en ce moment l'Eglise anglicane au sujet de la régénération par le baptême. Ils savent comment ce qui n'était d'abord qu'une simple querelle entre l'Evêque anglican d'Exeter et un ministre presque inconnu de son diocèse, a grandi jusqu'à des proportions gigantesques, et comment, par les sentences contradictoires des tribunaux auxquels cette question a été portée, l'attention du public s'est éveillée, et une agitation extraordinaire s'est emparée des esprits; ils savent enfin, qu'un grand ébranlement du monde chrétien une Eglise qui prétend appartenir encore à Jésus-Christ, et qui a re-

tenu le symbole de Nicée, n'a pas craint d'effacer la rémission des péchés par le baptême du nombre de ses croyances fondamentales en déclarant que cet article est une opinion qu'il est permis d'admettre ou de rejeter indifféremment. Vous concevez quel effet a dû produire une telle déclaration jetée au sein d'une Eglise déjà livrée à tant d'incertitudes! Il en est résulté un immense scandale pour les âmes encore un peu chrétiennes et qui se demandent, avec une inquiétude mêlée de stupeur, s'il existe encore une foi dans leur Eglise, et où s'arrêtera ce système de négation.

Tandis que le protestantisme s'affaiblit chaque jour davantage par des disputes et des divisions sans fin, le catholicisme, au contraire, s'avance d'un pas toujours plus ferme dans cette voie de progrès que lui a ouverte le fameux bill d'émancipation de l'année 1829. On peut dire que depuis lors sa course a été semblable à celle de l'astre du jour: *exultavit ut gigas ad currendam viam suam*. A cette époque la population catholique de l'Angleterre n'était guère que de quatre cent mille âmes; aujourd'hui elle approche de deux millions. Il n'y avait alors qu'un petit nombre d'églises consacrées au culte de cette faible minorité, et encore ce n'étaient que de pauvres constructions reléguées dans le coin obscur d'une rue étroite. Pour desservir des chapelles, quelques prêtres étaient élevés à Rome, en France et en Portugal, et le plus grand nombre était fourni par cette généreuse et infortunée Irlande, qui ne répondait à l'oppression de sa domination qu'en lui envoyant des apôtres pour la ramener à la vraie loi. Les missionnaires étaient gouvernés par quatre vicaires apostoliques revêtus du caractère épiscopal, et sous la direction immédiate de la sacrée Congrégation de Propaganda fide. Deux ordres religieux qui avaient toujours conservé une sorte de possession en Angleterre, même dans les jours les plus mauvais, les Bénédictins et les Jésuites, se partageaient avec le clergé séculier le soin des chrétiens qui existaient à cette époque. Pour compléter cette statistique, il ne faut pas oublier de faire mention d'une dizaine de convents de femmes, unique ressource pour l'éducation des personnes de leur sexe dans toute l'Angleterre. Tel était, il y a vingt années, l'état du catholicisme dans cette île, où il avait été jadis si florissant. L'émancipation, en accordant à l'Eglise sa liberté et à ses enfants leurs droits civils et politiques, a ouvert une ère nouvelle. Du moment que les catholiques ont pu pour la première fois jouir de la liberté de conscience, et qu'il leur a été accordé comme à tous les autres la faculté de publier leurs doctrines, de défendre leur croyance et de bâtir des temples consacrés à l'exercice du culte, de ce jour-là date le triomphe de leur cause; car c'est alors qu'a commencé le mouvement de retour vers Rome, qui d'abord presque insensible, a pris chaque année un nouvel accroissement, et seconde par un mouvement parallèle, quoique non concerté, qui se faisait dans le sein même de l'anglicanisme, a amené les résultats étonnants dont nous sommes aujourd'hui les témoins. C'est par là qu'il faut juger de la cause de ce mouvement dont on a tant parlé, que quelques esprits ont nié, ou du moins amoindri d'une manière considérable, et que d'autres surtout en France ont quelquefois exagérée, mais qui n'en est pas moins très-réelle, et dont l'importance pourra facilement être appréciée par le lecteur en mettant en regard de la statistique présentée plus haut celle dont nous allons parler, et qu'on peut regarder comme l'expression de l'état du catholicisme en Angleterre.

On compte aujourd'hui près de deux millions de catholiques, dont la majeure partie sont répandus dans les grandes villes manufacturières: Londres en environ deux cent mille, Liverpool cent dix mille, Manchester quatre-vingt mille, et ainsi des autres villes en proportion. Pour fournir à cette population, déjà nombreuse, le moyen de se réunir dans des lieux consacrés au culte divin, dans l'espace de quelques années, plus de six cents églises ont été construites, avec des proportions généralement petites, il faut l'avouer; mais au lieu de s'en plaindre on est plutôt tenté de se livrer à un sentiment d'admiration quand on songe avec quelles faibles ressources il a fallu faire face à la dépense.

Ajoutons que parmi ces églises nouvellement bâties, il en est quelques-unes qui font honneur à l'architecture qui en a donné le plan et aux personnes dont la générosité a contribué à en faire les frais. Telles sont les églises catholiques de Nottingham, de Birmingham et de Saint-Georges à Londres, dont j'aurai occasion de parler plus tard, en détail. Chaque église a ordinairement un certain nombre de fidèles qui s'y réunissent par leurs exercices religieux et forment autant de chrétiens, qui sont appelés en anglais du nom de congrégations. Pour le service de ces congrégations, il y a environ, séculiers et réguliers compris, huit cents prêtres, placés sous la juridiction de huit vicaires apostoliques qui gouvernent chacun un district particulier. Vos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que cette portion intéressante de l'Eglise de Jésus-Christ est sur le point de voir sa hiérarchie reconstituée, et qu'elle va passer du régime de mission au régime plus parfait de province ecclésiastique: son métropolitain qui doit porter le titre d'Archevêque de Westminster, résidera à Londres et aura pour suffragants douze Evêques titulaires entre lesquels seront partagées les provinces de l'Angleterre. Cette affaire importante qui se traitait à Rome depuis plusieurs années, n'avait pu être encore terminée par l'effet des troubles qui ont bouleversé la capitale du monde chrétien. Mais nous savons de bonne source que maintenant tout est fini, et qu'il ne se passera pas longtemps sans que cette mesure importante soit promulguée et mise à exécution.

Outre les églises en si grand nombre que le catholicisme a eues en Angleterre, durant l'espace de quelques années, il a également fait un pas immense dans tout ce qui peut être considéré comme progrès sous le rapport de l'éducation et des institutions religieuses. Chaque district possède aujourd'hui un établissement qui sert tout à la fois de petit et de grand séminaire, sans parler d'autres maisons pour l'instruction de la jeunesse, qui sont aussi recommandables sous le rapport de la discipline que pour le plan des études et le mérite des professeurs. Les collèges d'Oscott, près Birmingham, et de Stonyhurst dans le Lancashire, méritent une mention spéciale, et pourraient se placer avec avantage à côté de ce que nous avons de mieux en France.

Mais la ne s'est point borné le développement de l'influence catholique sur l'éducation; c'est surtout pour les classes pauvres que l'Eglise a fait en Angleterre des efforts généreux qui ont obtenu les résultats les plus consolants. En Angleterre, comme

dans les anciennes contrées catholiques, elle a su former dans le secret de la maison de Dieu, et comme à l'ombre du sanctuaire, des âmes remplies d'ardeur pour le salut du prochain et particulièrement dévouées au jeune âge. Les Frères des Ecoles chrétiennes et les Sœurs de la Merci ont des écoles pour les pauvres dans les principales villes, et sauvent des milliers d'enfants qui, sans leur secours, seraient infailliblement devenus les victimes de la corruption et de l'herésie. Afin d'assurer et d'étendre encore davantage le bienfait d'une pareille éducation pour les classes pauvres, les catholiques anglais ont fait une heureuse application du système adopté dans leur pays, lorsqu'il s'agit d'une entreprise que l'on veut établir sur des bases solides. Une association, dont le comité est à Londres, s'est formée sous le titre d'Association en faveur des écoles pauvres, et distribue chaque année près de cent mille francs pour la bonne œuvre qui lui fait sa spécialité. J'ai nommé les Sœurs de la Merci. C'est un institut qui a pris son origine en Irlande et s'est prodigieusement étendu de cette île, en Angleterre et dans les colonies britanniques. Leur vocation est comme celle de nos Sœurs de la Charité établies par saint Vincent de Paul. Il n'est aucun genre de bonne œuvre qu'elles n'embrassent. Leur vertu est si parfaite et leur charité si frappante, que non-seulement elles s'attirent l'amour et la reconnaissance des catholiques, mais que les protestants eux-mêmes les entourent de leur admiration et de leur respect. L'Angleterre possède encore un grand nombre d'autres convents qui sont la tranquille demeure de religieuses, dont les unes appartiennent aux anciens ordres et les autres à des Congrégations établies plus tard pour les besoins de la vie active, et dans un but plus en rapport avec les besoins du siècle. J'aurai occasion d'en parler plus longuement quand j'en serai à la partie descriptive de ma lettre.

Je passe maintenant aux communautés religieuses d'hommes qui sont évidemment appelées à exercer une influence puissante sur les destinées du catholicisme en Angleterre. Aux Bénédictins et aux Jésuites sont venus se joindre, dans les dernières années, des missionnaires de presque toutes les Congrégations, dont le but est de se vider aux travaux de la vie apostolique. Les Passionnistes, introduits en Angleterre en 1842, y ont déjà formé trois maisons, dont la principale est à Aston, dans la partie nord du Staffordshire. Ils ont pour supérieur l'honorable abbé Spencer (aujourd'hui R. P. Ignace de la Croix), si connu par son éminente piété et par son zèle pour la conversion de ses compatriotes, dont il avait autrefois partagé les erreurs. Les Pères de la Charité, fondés en Italie par l'abbé Rosmini, s'étaient rendus en Angleterre quelques années avant les Passionnistes. Leur but est l'éducation de la jeunesse, les missions et les retraites. Leurs établissements sont presque tous dans le comté de Leicester, et c'est près de cette ville qu'ils ont bâti un collège qui commence à être connu avantageusement dans le pays. Les Pères Redemptoristes, appelés en 1843 dans le district de l'Ouest, ont maintenant établi leur maison principale à Clapham, tout près de Londres. Ils possèdent aussi deux autres maisons dans les provinces. Les Oblats de Marie Immaculée ont également commencé, il y a peu d'années, leurs travaux apostoliques dans le comté de Cornwall. Ils comptent aujourd'hui dix établissements en Angleterre, dont le principal est à Maryvale, près Birmingham. C'est là qu'est leur noviciat et leur cours d'études théologiques, c'est là aussi que vont se préparer leurs sujets de France destinés aux missions d'Amerique et des colonies anglaises. Les Lazaristes et les Maristes sont, à ce qu'il m'a été permis de s'en établir aussi en Angleterre; les premiers dans le Yorkshire, et les seconds à Londres, dans un des quartiers à l'est de cette grande ville. Enfin, comme pour compléter dignement les divers corps de cette milice sainte, ajouter une nouvelle force à cette petite armée des généraux défenseurs de l'Eglise, une communauté de l'Oratoire de Saint-Philippe de Neri s'est formée à Londres et à Birmingham, toute composée de ministres anglicans revenus au catholicisme, et parmi lesquels figurent les membres les plus illustres de l'école d'Oxford, Newman, Faber, Coffin, Dalziel, etc. C'est un spectacle tout à la fois touchant et digne de remarque, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces hommes recommandables dont la vertu et les talents sont avoués par les protestants eux-mêmes, est un des événements les plus remarquables depuis la Réforme; j'ajouterais qu'il en est un autre qui mérite d'être remarqué, de voir ces mêmes hommes qui naguère prêchaient encore les doctrines de l'herésie et faisaient la gloire de l'anglicanisme, devenus aujourd'hui prêtres catholiques, proclamer hautement, en face de toute leur nation, la nécessité de revenir à la foi antique, et mettre au service de l'Eglise toute l'énergie de leur nouvelle conviction, tout le dévouement de leur charité envers le prochain et toute l'ardeur de leur amour pour Dieu. On a eu raison de dire que la conversion de ces

Sommaire des annonces non velles.

Société bienveillante des ouvriers de Québec.
Société d'agriculture du district de Québec.

CANADA.

QUÉBEC, 24 SEPTEMBRE 1850.

Les derniers avis des Etats-Unis nous apprennent que le bill de réciprocité a été virtuellement rejeté par une grande majorité du sénat.

Le gouvernement Canadien devra donc, en justice pour le pays, abolir le privilège partiel permettant aux vaisseaux américains de se rendre à Montréal, consenti dans l'attente d'une loi de réciprocité générale entre les deux pays.

Le steamer *Pacific* est arrivé avec des nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes.

Ces avis sont, pour l'Angleterre, progrès et amélioration des moissons; prix des marchés les mêmes.

Le maréchal Haynau avait quitté Londres, et souffrait beaucoup des coups reçus lors de sa visite à la brasserie de Perkins et Cie. On dit que s'étant rendu en Belgique, il fut reçu à peu près aussi cordialement qu'à Londres.

De France, les avis sont que Louis-Napoléon aspire à devenir empereur.

Les puissances européennes de premier ordre ont pris la détermination de mettre fin à la guerre entre le Danemark et les Duchés.

On lit dans le *Montreal Herald*, reçu ce matin.

« Il serait prématuré peut-être de dire à présent avec certitude que nous aurons dans une certaine période, une ligne de steamers transatlantique dont l'un des termes serait le Saint-Laurent. Mais il est connu maintenant dans certains cercles ordinaires bien informés, que l'essai s'en fera dans peu sous des auspices qui sont par elles-mêmes des garanties de succès. Nous ne pouvons donc pour le moment faire plus que de mentionner la rumeur et dire que le monsieur à laquelle le nom se trouve attaché, en est un qui, par sa haute position, sa longue expérience, et sa grande sagacité commerciale, permet les plus grandes espérances pour toute entreprise à laquelle il peut prêter son énergie. »

Le conseil de ville s'est occupé dans sa séance de vendredi dernier, à considérer les différentes soumissions faites pour la situation de gerant des aqueducs. Les soumissionnaires sont MM. T. W. Lloyd, John G. Clapham, H. O'Donnell, Antel Panet, Robert Maxwell et N. Aubin.

Le choix du gerant doit se faire ce soir.

L'honorable M. Price était de retour mardi dernier, au siège du gouvernement, et l'honorable M. Hinck, jeudi.

La municipalité de Niagara représentant un des comités les plus décidément libéraux de la province, a refusé d'avoir aucun rapport avec la convention des *Clear-Grists*.

Un projet gigantesque.

Nous avons reçu de M. McCoy de la Grande rue Saint-Jacques, un pamphlet en langue anglaise, intitulé: « Emploi du peuple et des capitales de la Grande-Bretagne dans nos propres colonies, aidant en même temps l'immigration et les arrangements pénaux, par l'entremise d'un grand travail national; et ainsi ouvrant le plus court chemin vers les régions les plus étendues et les plus riches qui aient jamais été à la disposition d'aucune nation du monde, (non des régions d'or, mais de commerce et d'industrie), de manière que, à une période non éloignée (au moins dans l'imagination de l'homme) la Grande-Bretagne n'aura à se plaindre ni d'une trop grande population sur son sol, ni d'un marché trop restreint pour ses produits. Tout cela pleinement expliqué dans une lettre du Major ROBERT-CARMICHAEL SMITH, à son ami l'auteur de « l'Hologer », contenant des pensées sur le sujet d'une communication par un chemin de fer britannique colonial entre l'Atlantique et le Pacifique, partant du magnifique port d'Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse (à l'Est de l'Amérique du Nord) et aboutissant à l'embouchure de la Rivière-Fraser, dans la Nouvelle-Calédonie (au Nord-Ouest de l'Amérique) ou tel autre port qu'on pourra choisir. »

Ce seul titre fait assez comprendre l'immensité de ce projet et son importance pour les colonies de l'Amérique du Nord. L'écrivain qui soumet ce projet à la Grande-Bretagne, le major Carmichael Smith a visité les lieux et affirme sans hésiter que ce n'est pas une chimère, mais un plan réalisable dans toute son étendue. Il croit que ce serait pour l'Angleterre d'un avantage incalculable, et peut-être le seul moyen de conserver longtemps ses colonies. Ce chemin de fer ouvrirait les fertiles régions de l'Ouest à la culture, à son immigration toujours croissante, et par suite à son commerce. Cette entreprise serait gigantesque et surpasserait tout ce que nous entreprenons voisins ont fait jusqu'ici; elle serait digne de la nation qui veut passer pour la première de l'univers. Ce chemin de fer proposé entre l'Atlantique et le Pacifique, partant de Halifax, passant par Québec, Montréal, Toronto, la Rivière Rouge, les postes du Nord-Ouest, l'Oregon, etc., pour aboutir à la Rivière-Fraser, sur le Pacifique, aurait une longueur de 4,000 milles ou à peu près, selon le major C. Smith. Les chemins de fer en Angleterre coûtent, en moyenne, £24,000 par mille. Voici le raisonnement que fait l'écrivain pour prouver que sa proposition n'est pas impossible: « Quand nous prenons en considération la valeur relative du sol en Angleterre et dans nos colonies, nous venons naturellement à la conclusion que le débours par mille doit être considérablement moindre dans les colonies. Cependant, prenant la dépense anglaise de £24,000 par mille, en moyenne, l'entreprise ne coûterait que £26,000,000. Ou a estimé que £5,000,000 suffiraient pour les six cent milles de chemin de fer entre Québec et Halifax. Mais disons £100,000,000, et supposons que l'ouvrage soit cinq années à se compléter, ce ne serait qu'un taux de £20,000,000 par an, dont l'intérêt par cent serait de £1,600,000. Assurément que cette somme pourrait facilement être prélevée, même par la compagnie de la Baie d'Hudson seule, en donnant pour sûreté son territoire immense et précieux. Car il y aurait une si grande différence de suite dans la valeur de ce territoire tel qu'il est actuellement, — ne servant de séjour qu'à des sauvages et à des chasseurs, — et ce qu'il serait alors, avec ses défrichements, ses améliorations, ses chemins, son commerce, ses manufactures et ses villes, qu'il pourrait garantir une dépense quelconque. » Nous souhaitons à l'auteur que ses suggestions soient bien goûtées en Angleterre. Nos remerciements à M. McCoy. — *Minerve*.

Les travaux de démolissement de l'ancienne aile de l'hôtel du Parlement sont commencés depuis quelques jours. Sur 40 soumissions qui avaient été faites au gouvernement pour cette entreprise, M. Minguy, maître-ménager, a été le soumissionnaire heureux.

A une assemblée générale annuelle des notaires du district de Québec, comprenant le district de Gaspé, convoquée par avis publiés dans deux journaux de cette ville, suivant les dispositions du statut provincial 10 et 11, Victoria, chapitre 21, et tenue à l'hôtel du parlement, dans la cité de Québec, le 20 septembre 1850, pour procéder à l'élection des membres de la chambre des notaires de Québec, pour servir pendant trois ans, tel que requis par le dit statut, la dite assemblée présidée par l'honorable Louis Panet, président de la chambre des notaires de Québec;

M. le président donna lecture du rapport suivant:

Rapport de la chambre des notaires des districts de Québec et de Gaspé, à l'assemblée générale annuelle des notaires des dits districts, tenue à Québec, le 20 septembre 1850.

Messieurs, le terme pour lequel la chambre actuelle des notaires avait été élue conformément aux dispositions de la loi et 11e Victoria, chapitre 21, va expirer, et vous êtes appelés à élire une nouvelle chambre.

Vous savez tous, messieurs, les causes qui ont empêché la chambre actuelle de faire pour l'avantage de la profession, tout le bien qu'elle aurait pu et dû faire, si elle eût été placée dans d'autres circonstances, mais le manque de fonds et des moyens de s'en procurer, ont paralysé tous ses efforts, et force lui a été, comme les années précédentes, de se borner simplement à surveiller l'admission des aspirants à la profession et des étudiants. Vous verrez par la liste ci-jointe de M. le secrétaire, que dans le cours des douze mois qui expirent, il a été admis seize candidats à la pratique et dix à l'étude. La chambre n'a donc rien d'important à vous dire sur le passé, tout l'espoir de la profession est encore dans l'avenir. La chambre que vous allez élire, aura à s'occuper sérieusement de l'organisation du notariat: elle le pourra d'autant mieux que les pouvoirs qui lui sont accordés, le lui permettent amplement; mais il faut avouer que sa charge sera lourde et pesante.

Le nouvel acte passé dans la dernière session de la législature, vous a incorporés et vous permet de posséder des propriétés mobilières et immobilières au montant de £5,000. C'est un avantage d'autant plus grand que, par la suite, il pourra vous mettre en état de vous procurer d'un local convenable pour y tenir vos assemblées, et de bâtir des voûtes à l'épreuve du feu pour la conservation de vos archives et des greffes des notaires décédés ou démissionnaires. Cet acte fixe aussi la contribution annuelle des notaires à dix centimes, et leur permet en outre de se taxer à tel montant qui sera nécessaire pour mettre la chambre en état de s'acquitter de tous les devoirs importants qui lui sont imposés.

D'après le même acte, la chambre est autorisée à nommer des censeurs qui seront chargés de faire la visite des greffes et études des notaires, de leurs minutes, répertoires et index dont ils devront faire un rapport fidèle et circonstancié. Enfin cet acte, malgré qu'il ne soit assurément point parfait, devra de beaucoup améliorer la situation du notariat et lui faire faire un grand pas vers une bonne organisation définitive.

Une nouvelle ère s'ouvre donc devant vous, messieurs, et il ne tiendra désormais qu'à la chambre d'organiser la profession sur des bases respectables, fixes, certaines et immuables. Il est à espérer qu'elle ne fera pas défaut à sa mission et qu'elle y apportera tout le zèle et la bonne volonté nécessaires.

(Signé)

LOUIS PANET,

Président.

Sur motion de Luc Letellier, écuyer, seconde par J. B. A. Chartier, écuyer.

Le susdit rapport fut unanimement adopté. L'assemblée procéda à l'élection de douze membres de la chambre des notaires de Québec, pour servir pendant trois ans, et les douze messieurs, dont suivent les noms, furent proclamés par M. le président, d'entre eux membres de la dite chambre des notaires, savoir:

Edouard Glackemeyer, C. M. DeFoy, F. M. Guay, A. B. Sirois, Jos. Pettitclerc, Louis Provost, Jos. Laurin, Louis Ruel, Archibald Campbell, J. B. A. Chartier, J. B. Trudelle, L. T. Macpherson, écuyers.

Résolu, sur motion de Wolfred Lannière, écuyer, seconde par Luc Letellier, écuyer!

Que les remerciements des membres de l'association des notaires des districts de Québec et de Gaspé, soient votés aux membres et officiers sortant de charge.

M. le président ayant laissé le fauteuil, Edouard Glackemeyer, écuyer, y fut appelé, et la résolution suivante fut unanimement adoptée.

Résolu, sur motion de Josiah Hunt, écuyer, seconde par J. Birch, écuyer.

Que les remerciements de cette assemblée soient dus à M. le président et à M. le secrétaire pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'administration de leurs charges respectives et pour l'habileté qu'ils ont déployée dans la direction de cette assemblée.

Et l'assemblée s'ajourna.

Jos. LAURIN,

Secrétaire.

P. S. Avant l'élection, l'honorable M. Panet, ayant informé l'assemblée que des circonstances particulières pouvaient nécessiter son absence, pendant un temps indéterminé, pria l'assemblée de ne pas le réélire membre de la chambre des notaires; l'assemblée acquiesça avec peine à sa demande, et, après l'assemblée, tous les notaires présents l'accompagnèrent jusqu'à sa résidence, pour lui manifester leur approbation de sa conduite comme président de la chambre des notaires de Québec, depuis trois ans.

Jos. LAURIN,

Secrétaire.

(Pour le Journal de Québec.)

Promenade à la Rivière du Loup.

LETTRE I.

Cher cousin,

Je m'empresse de remplir l'engagement que je pris avec toi en te promettant quelques lignes sur ma promenade à la Rivière du Loup. Entre nous, comme tu sais, pas de cérémonie pour le style et ça me va.

Je m'embarquai le 11 juillet sur le *Rowland-Hill*, joli vapeur commandé par le capitaine Jeans, jeune homme de ton âge et doué de ce caractère poli qu'on aime tant à rencontrer en voyage. A neuf heures, A. M., nous laissons le quai de la Basse-Ville, et déjà les saluts s'adressent de loin à nos amis qui nous avaient accompagnés jusqu'au steamer. Nous admirions la vitresse avec laquelle la belle chute de Montmorency vient frapper nos regards sur la rive nord du fleuve. Comme tu ne connais pas cette merveille du pays, je t'en dirai un mot. Entre la paroisse de Beauport, berceau de ton Bouthillier chéri, et celle de l'Ange-Gardien, dont l'insigne mérite est celui d'avoir conservé intactes les murailles des premiers colons, coule la rivière Montmorency, qui prend sa source je ne sais où dans les montagnes, et que les amateurs fréquentent régulièrement pour y pêcher la truite qui s'y trouve en abondance. Le cours de cette rivière est très irrégulier: pendant quelques milles elle est calme, tranquille, et sa largeur est assez considérable, plus loin ce ne sont que cascades et rapids qui se succèdent à des distances très rapprochées, jusqu'à ce qu'enfin l'immense volume d'eau, déjà

brisé tant de fois par les rochers, vienne se réunir dans un large bassin qui se rétrécit bientôt, pour se précipiter presque perpendiculairement d'une hauteur de 240 pieds.

Tandis que je te parle de la chute, nous avons fait du chemin et déjà Beaumont, Saint-Michel, Saint-Valier et Berthier, s'effaçaient sur la rive du sud, et nous avons vu de près l'île d'Orléans dans toute sa longueur avec ses cinq belles paroisses. Cette île, de 3 lieues de largeur et de près de 21 de circonférence, possède vis-à-vis de Saint-Laurent un havre célèbre et capable de défendre les vaisseaux contre les plus grandes tempêtes. C'est le Trou Saint-Patrice.

Sur la rive Nord disparaissent Château-Richer, fameux par les pommes et les prunes qu'il produit; Sainte-Anne si renommée par tout le pays pour les pèlerinages nombreux qui s'y font et pour les guérisons qui s'y opèrent, puis Saint-Joachim si justement vanté pour son petit cap et sa mignonne chapelle, la plus belle et la plus régulière du Canada; pour son lac et surtout pour le cap Tourmente que MM. les étudiants du séminaire viennent de mesurer et qu'ils ont trouvé d'une hauteur de 1875 pieds au-dessus du niveau de la mer. Plus loin apparaissent les Caps, les Eboulements et la Baie-Saint-Paul.

Comment pourrai-je, cher cousin, dans le court espace d'une lettre, te dire les impressions que j'éprouvais à la vue de ce magnifique panorama déroulé devant mes yeux? Oh si j'étais Shakespeare ou Chateaubriand, avec quelle poésie ne te chanterais-je pas les beautés de ma patrie! Quo ne te dirais-je de ces jolis villages aux maisons blanches que domine toujours le clocher à la flèche effilée et autour duquel nous aimons tant, nous canadiens, à fixer notre séjour! Et ces riantes campagnes avec leurs prairies verdoyantes et leurs champs couverts d'épis dorés, comment te les décrirai-je! Que ne te dirais-je pas de la coquetterie de toutes nos îles dont les plus éloignées semblent lever la tête pour capter, avant celles qui les précèdent, l'attention du voyageur enchanté! Pourrais-je oublier le Piler, placé par la nature au milieu du fleuve pour recevoir une tour en pierre de taille, surmontée d'un phare pour guider les navigateurs, et plusieurs maisonsnettes qui par leur position pittoresque nous transportent d'admiration! Et vous, graves Pèlerins, agenouillés depuis tant de siècles dans l'onde glacée et qui semblez dans votre physionomie austère supplier le ciel d'épargner le marin; vous qui lui procurez un port assuré dans la tempête, vous pourrais-je oublier!...

Allons, cher cousin, je crois que nous devons retourner au steamer qui m'emporte et dont je m'aperçois que la *fulle* (imagination) s'est un peu éloignée! Il est deux heures, et une cloche ébranlée vient tinter à nos oreilles l'invitation à dîner. Je n'ai pas besoin de te faire la description d'un dîner en steamer, tu en as pris plus souvent que moi, et je suis persuadé que, comme moi, tu te trouvais fort à la gêne de manger presque en silence en compagnie de nos fashionables anglais qui croiraient déroger au bon ton s'ils adressaient une parole à leur voisin, et qui se permettraient de regarder s'ils osaient se permettre de rire une petite fois pendant le repas.

« Vive la joie, » disait notre vieux oncle, tu t'en souviens! Eh! bien oui, vive la joie, répètent les nouveaux et je cherchais des yeux où me placer, lorsqu'ayant aperçu quelques canadiens avec des compagnes comme nous les aimons, je me hâtai de les approcher, et le dîner fut assez gai de notre côté, au grand scandale de nos compagnons de table... Mais je t'entends m'accuser de médisance, je me tais et je t'informe que rendu sur le pont pour fumer une pipe, je me trouve vis-à-vis la Rivière-Ouelle, ayant dépassé Saint-Thomas, le Cap, l'Îlet, Saint-Jean-Port-Joli, Saint-Roch et Sainte-Anne qui possède un beau collège fondé par feu Messire Painchaud et qui, déjà, a fourni au pays des hommes capables de lui être utiles et de faire sa gloire par leurs talents et leur conduite. Viennent ensuite les paroisses de Saint-Denis, de Kamouraska et de Saint-André, célèbres par leur sol fertile en céréales de toute espèce, et surtout en orge et en blé.

Le steamer se dirige vers le nord, pour déposer à la Malbaie quelques voyageurs qui vont y passer une partie de la belle saison, puis traversant sept lieues au sud, nous arrivons à la Pointe de la Rivière-du-Loup, terme de notre voyage. Un nombre considérable de voitures étaient rendues pour transporter les voyageurs, les uns à la Rivière du Loup, les autres à la paroisse voisine. Je m'embarquai avec des rivaux et nos bagages dans une charrète à fin, et au bout de quelques minutes j'étais arrivé à ma maison de pension, où je fus accueilli comme un membre de la famille.

En voilà assez pour aujourd'hui, dans une prochaine je te parlerai plus spécialement de la Rivière-du-Loup.

Tout à toi.

JEAN-BAPTISTE.

Des chasseurs ont trouvé avant-hier dans le sable, sur le rivage de Beauport, le corps d'un enfant âgé d'environ 18 mois. Cette trouvaille est due à la sagacité de leurs chiens qui allaient et venaient sur les lieux, et s'efforçaient, en faisant entendre leur jappement, de tirer un sac de toile dans lequel était enfoncé le cadavre. D'après les blessures remarquées sur le derrière de la tête, on est porté à croire que l'enfant a été assassiné.

— Avant-hier, un jeune garçon, s'amusant sur un canot, à la rive opposée du fleuve, est tombé à l'eau et s'est noyé.

Le très-révérend D. Mountain, administrateur depuis plusieurs années du diocèse anglican de Québec, sous le titre d'évêque de Montréal, a été intronisé samedi sous celui d'évêque de Québec. Le lecteur sait déjà la nomination faite au siège de Montréal.

Une caverne exécutant en étendue la caverne Mammoth de Kentucky, a été explorée près Madison, capitale de l'Etat du Wisconsin. Les explorateurs passèrent cinq jours dans la caverne. Ils ont trouvé de grandes quantités de mine de plomb qu'ils estiment au poids de plus de 200,000 tonnes.

Les journaux français et allemands publient les noms des voyageurs qui se sont rendus à Wiesbaden pour offrir leurs hommages à M. le comte de Chambord. Nous y remarquons plusieurs représentants et des personnages politiques éminents, tels que M. le duc de Lévis, M. le prince Gaston de Montmorency, M. le marquis de Pastoret, M. Berryer, M. le marquis de Barthélemy, M. de Vismesnil, M. le vicomte de Saint-Priest, M. Dambray, M. Clapot, M. Vesin, M. le marquis Duplessis-Blievre, M. le baron Cauchy, M. de Raimville, etc.

Les lignes suivantes sont en date du 15 août: « Ce matin, à huit heures, nous nous sommes rendus à l'église. M. le vicomte de Chambord assistait à la messe; tous les Français présents y assistaient ainsi qu'un grand nombre de personnes de la ville. Il est impossible d'avoir une attitude plus digne, plus recueillie, plus chrétienne que celle du prince. Rien de plus touchant que ce spectacle du petit fils de Saint-Louis priant, dans l'exil, au milieu de ses amis fidèles, pour cette France qui le connaît à peine et que lui connaît si bien! Car j'ai remarqué avec une admiration profonde, ce qui brille

ou lui, c'est une connaissance étonnante des choses et des hommes. Joignez-y une impartialité bienveillante pour tous, une supériorité qui fait la part du bien et du mal, rapportant toujours le mal aux circonstances et attribuant le bien aux hommes; et par dessus tout, un bon sens d'une droiture extrême et un cœur qui dépasse tout. Le prince est rempli de fermeté et de calme; il est impossible de le voir sans être pénétré d'un sentiment inexprimable de respect, de confiance et d'espoir. »

Les Skerretts, ces excellents acteurs qui ont si longtemps contribué à l'amusement du public sur notre théâtre et sur les divers théâtres des Etats-Unis, viennent d'hériter du titre de baron et baronne par suite de la mort d'un oncle sir George Cookson Skerrett, de Crowe Hall, dans la Cheshire. — *Minerve*.

— Un journal de Boston nous apprend qu'un arrangement a été arrêté avec les compagnies de chemins de fer, par l'entremise de M. Burr, propriétaire du panorama célèbre des « Sept Mille », pour transporter des promeneurs de Boston à Montréal pour cinq piastres et à Québec pour sept piastres, aller et revenir. Le temps fixé est du 25 septembre au 3 octobre. Ceux qui voudront passer la nuit à Burlington et repartir le lendemain pourront le faire, tant en allant qu'en revenant. Le même ticket pourra servir à tout membre du parti pour son retour sur les trains réguliers avant le 3 d'octobre. — *Idem*.

— Un lit de marne trouvé sur la propriété de John Boston, Eer., situé près de la Côte des Neiges, a été constaté être du pur carbonate de chaux. — *Idem*.

— Chemins d'York. — Nous apprenons par le *Globe* que les chemins publics d'York, qu'on avait dit vendus à un M. Beatty, ont attiré l'attention du conseil de ville de Toronto. Les conseillers sont prêts à offrir de £80,000 à £85,000 pour ces chemins. Le *Globe* apprend même qu'une assemblée du comité a été tenue d'offrir £80,000. Il est même un conseiller qui est d'opinion que le conseil devra offrir jusqu'à £100,000, s'il est nécessaire pour les acquiescer à la cité de Toronto.

— On lit dans la correspondance de Toronto du *Montreal Courier* —

« Marshall Bidwell, éc., de New-York, est arrivé en cette ville, en promenade. Je ne sais pas que cette visite ait pour but son retour possible en Canada pour y demeurer définitivement. Bien que son cœur soit en Canada, M. Bidwell a toujours compris qu'il ne pouvait y revenir sans y être invité par la même autorité qui l'a banni. Cela n'a pas été fait, et, dans ces derniers temps, il a montré une singulière indifférence à cet égard. »

— Messire Chartier, curé de Ste. Philomène, s'embarque ce soir (23) pour se rendre comme missionnaire à Arianah, cap Breton.

— Un lettre de Toronto annonce, que Mgr. De Charbonnel est arrivé dans la nouvelle capitale samedi matin. Une foule immense attendait sa grandeur sur les quais.

Schleswig-Holstein.

Les opérations sont toujours suspendues; des lettres de Hambourg, en date du 28 août, donnent les nouvelles suivantes:

« Nous avons des nouvelles du quartier-général holsteinien à Rendsbourg, allant jusqu'à hier 27, à deux heures de l'après-midi. Des deux côtés rien de sérieux n'avait été entrepris à cette date. Les dépêches télégraphiques annonçaient de nouveau hier le débarquement d'un corps danois à Grunewald, près de Noir; le fait est controuvé. »

« L'armée danoise, pour se mettre à l'abri d'une irruption éventuelle dans le Schleswig, de la part de celle du Holstein, continue à élever de nombreux retranchements sur tous les points susceptibles d'être fortifiés. On assure même que la plupart des grandes routes sont rendues impraticables. Le Schleswig est un pays ouvert qui n'offre, en cas d'échec sérieux d'une armée, aucun point fortifié de ralliement. Tout indique, d'après les positions que prend l'armée du Danemark, qu'elle séjournera tout entière dans cette dernière province, dont l'incorporation dans le royaume, par la victoire d'Idstedt, peut-être regardée aujourd'hui comme un fait accompli. »

« La nouvelle de la mort du colonel français Latour du Pin, prétendument tué dans un combat à Davenport, avait circulé dans la plupart des journaux allemands; ceux de Copenhague du 25 nous annoncent que ce colonel continue à séjourner sain et sauf au quartier-général de l'armée danoise dans le Schleswig. »

« La chambre des représentants des duchés, sortie des nouvelles élections générales, va s'assembler sous peu de jours. La ville de Kiel, siège du gouvernement provisoire, étant continuellement exposée, par mer et terre, aux attaques des Danois, et inquiétée sans cesse par la présence devant son port de la flotte russe, on croit que la ville d'Altona sera choisie pour lieu de réunion du parlement holsteinien. »

« La flotte russe continue à rester stationnée à l'embouchure du port de Kiel. Jusqu'à ce jour elle n'a opéré aucun débarquement de troupes sur le territoire des deux duchés; elle est restée passive sans avoir tiré un seul coup de canon dans cette guerre. L'amiral, cependant, vient de notifier à la lieutenante générale du Holstein que sa flotte traitera comme pirates tous navires armés en guerre qu'elle rencontrera en mer sous pavillon des deux duchés. »

Nous avons dit que la Prusse, mise par l'Angleterre en demeure de jouer un rôle actif dans la question schleswig-holsteinienne, s'y était absolument refusée. Voici en quels termes le cabinet prussien a décliné cette espèce de sommation:

« Le gouvernement du roi ne serait pas autorisé à une intervention de fait dans le Holstein, même pour une éventualité dont la réalisation demanderait la réunion d'un corps d'armée proportionné aux forces des duchés, dont la volonté se trouve soutenue par une armée de plus de 30,000 hommes; et voilà, certes, ce que le secrétaire d'Etat britannique n'entend pas demander à la Prusse. »

« Mais dans tous les cas, la Prusse doit décliner toutes ses forces toute obligation pour elle d'intervenir dans les duchés, obligation que l'on voudrait lui faire de la Prusse. La simple lecture du traité prouve que la Prusse n'a jamais pris un pareil engagement. C'est pourquoi nous n'avons pas été surpris de voir citer le traité dans la dépêche de lord Palmerston. Personne, mieux que la puissance médiatrice, ne doit savoir que la paix simple a été expressément conclue par les deux parties, avec l'intention de laisser aux événements leur libre cours et d'abandonner aux deux parties l'apaisement du différent entre les duchés et leur souverain, en tenant expressément compte de l'éventualité d'une décision. »

« La Prusse se montrerait donc précisément infidèle à ses engagements, si elle entreprenait une intervention dans l'un ou l'autre sens. »

L'Autriche a enfin accédé au protocole de Londres.

Baume de cerisier sauvage de Wistar.

Lenox, comté de Madison, New-York,

18 octobre 1848.

M. J. E. Warner et Cie., Utica, agent de

Seth W. Fowler.

Messieurs, j'ai vu des notices sur des cures opérées par le baume de cerisier sauvage du docteur Wistar. J'ai été affecté du mal de gorge accompagné d'une toux sévère et douloureuse. Je suis obligé maintenant de me confier à la maison dans les temps humides et froids ou orageux, etc. Mes membres sont affaiblis, et je suis âgé de près de 35 ans. Cette sensibilité de la

gorge commença à se faire sentir dès 1846, et m'a toujours troublé dans l'exercice de mes affaires professionnelles, de sorte que je n'ai pu jamais être libre, depuis; je crois que mon cas est en effet des plus difficiles à guérir, mais je vous envoie un dollar, le prix d'une bouteille. Si la remède n'est de quelque effet, je le rendrai.

Respectueusement,

J. S. PALMER.

Lenox, 13 novembre 1848.
M. J. E. Warner et Cie.—Messieurs, il y a environ deux semaines, vous m'envoyâtes une bouteille du baume de cerisier sauvage de Wistar. Je l'ai presque tout prise, et me trouve tout soulagé de je vous envoie deux dollars pour deux autres bouteilles. Ma toux presque arrêtée, et la sensibilité de ma gorge est beaucoup soulagée. Le baume me semble la seule médecine à laquelle je puis avoir recours pour une guérison permanente.
Respectueusement, etc.

J. S. PALMER.

A vendre par JOSEPH BOWERS, pharmacien, place du marché de la Haute-Ville, et chez JOHN MESSON, pharmacien, rue Buade, Haute-Ville.
Québec, 17 sept. 1850.

SAVON DE RADWAY.

L'armée et la marine américaines, les sénateurs, les membres du Congrès généralement, les docteurs, tous recommandent le savon médical de Radway comme le meilleur pour blanchir et nettoyer la peau. — Il donne de la beauté au teint — il guérit des maladies de la peau, telles que boutons, taches, puces, dartres, éruptions, coup de soleil et toute irritation cutanée. Tous ceux qui ont fait usage de ce savon, en disent du bien. En voici un exemple:

« Astor House, 12 février 1848.

« MM. RADWAY, — Messieurs, votre présent très acceptable de savon médical a été reçu avec toute l'attention qu'il mérite. Je vous prie d'accepter mes remerciements pour la manière aussi gracieuse avec laquelle il m'a été offert. Je me rappellerai avec excellentes et nombreuses qualités, et le recommanderai certainement à la faculté médicale de l'armée. Je suis vraiment, etc.

Rappelez que c'est le seul savon de Radway que vous demandez; voyez à ce que chaque paquet porte la signature en fac-similé de R. G. Radway.

Ses cheveux étaient tous tombés.

Le Savon Circassien de Radway pour donner de la vigueur aux cheveux, nettoyer la peau, ôter la crasse, et ordonner des cheveux, est une préparation précieuse. Une dame qui était malade depuis quelque temps avait perdu toute sa chevelure, et fut consolée d'avoir recouvré ses cheveux circassiens. Elle en prit 6 bouteilles, à part ces bons effets, à celui aussi de l'avoir empêché de friser. Essayez une bouteille du baume circassien de Radway et Cie., et vous aurez en peu de temps une chevelure abondante.

A vendre par JOSEPH BOWERS, pharmacien, place du marché de la Haute-Ville, et chez JOHN MESSON, pharmacien, rue Buade, Haute-Ville.
Québec, 14 sept. 1850.

SOCIÉTÉ BIENVEILLANTE DES OUVRIERS DE QUÉBEC.

Il y aura une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la Société Bienveillante des Ouvriers de Québec, MARDI le 1er d'OCTOBRE prochain, à SEPT heures du soir, à la maison d'école de M. Duvall, rue Nouvelle.

27. Les membres y appartenant sont priés d'y assister.
Québec, 24 septembre 1850.

PROVINCE DU CANADA.

Circuit de Portneuf.

Dans la Cour de Circuit.

No. 29. Le septième jour de septembre mil huit cent cinquante.

PRÉSENT:

JOSEPH-ANDRÉ TACHÉREAU, écuyer, J. C.

EDIE RINGIER, de la paroisse du Cap-Saint,

dans le comté de Portneuf, dans le district de Québec, écuyer, marchand.

Demandeur;

JOHN KINGMAN, cultivateur, ci-devant de la paroisse de St. Bazyle, comté et district de

Portneuf, et actuellement de lieux incertains.

EXHIBITION AGRICOLE DU DISTRICT DE QUÉBEC.

CETTE exposition aura lieu dans les environs du Palais de Justice dans le Township de Leeds Comté de Mégantic, le SIXIÈME jour de NOVEMBRE prochain.
Il y aura aussi une ÉPREUVE À LA CHARRUE pour le dit district, le VINGT-CINQUIÈME jour d'octobre prochain.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.
CHEVAUX.—1ère classe.									
Etalons pour des fins agricoles.....	3	02	10	1	0				
Idem de 3 ans idem.....	2	01	10						
Jument de 2 ans.....	1	01	5	1	0				
Cheval de selle.....	3	02	10						
Deuxième classe.									
Jument poulinière propre aux fins agricoles.....	2	15	2	10	2	01	10	1	0
Idem de selle.....	2	10	2	01	10	15			
Chevaux de trait.....	2	15	2	10	2	01	10	1	0
Idem de selle ou de carrosse.....	2	10	2	01	10	15			
Troisième classe.									
Chevaux hongrés ou pouliches de 3 ans.....	2	10	2	01	10	15	5	1	0
Idem idem idem 2 idem.....	2	02	5	1	0	10	1	0	15
Poulin hongré ou pouliche d'un an.....	2	01	15	1	0	10	1	0	15
Quatrième classe.									
Montre de poulains aux juments poulinières.....	1	5	1	0	15				
Cinquième classe.									
Paire de chevaux de labour.....	2	10	2	01	15	1	0	15	10
Chevaux de carrosse.....	2	10	2	01	15	1	0	15	10
BETAIL.—1ère classe.									
Bœufs d'aucun âge au-dessus de 2 ans.....	2	10	2	01	15	1	0	15	10
Idem de 2 ans.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem d'un an.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
Deuxième classe.									
Veaux—males.....	1	0	15	10	5				
Troisième classe.									
Vaches à lait.....	2	10	2	01	15	1	0	15	10
Quatrième classe.									
Taureaux de 2 ans.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
Cinquième classe.									
Génisses.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Sixième classe.									
Veaux—femelles.....	1	0	15	10	5				
Septième classe.									
Bœuf de trait.....	2	10	2	01	15	1	0	15	10
Huitième classe.									
Bœuvillons de 3 ans au jour.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
Idem de 2 ans, une paire.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem d'un an, idem.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
MOUTONS.—1ère classe.									
Belières, de Leicester ou South Down, âgés.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem d'un an, idem idem.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
Agneaux—males de idem idem.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
Belières de toute autre race.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem d'un an, idem.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
Agneaux—males, idem.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
Deuxième classe.									
Pour 2 brebis de Leicester ou South Down.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem d'un an, idem idem.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
" 2 agneaux, idem idem.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
" 2 brebis d'aucune autre race.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem d'un an, idem.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
Idem agneaux, idem.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
COCHONS.—1ère classe.									
Cochons—males.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem de moins de 8 mois.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
Deuxième classe.									
Cochon—femelle ayant des petits.....	2	01	10	1	0	15	1	0	15
Idem au-dessous de 8 mois.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
VOLAILLES.—1ère classe.									
Couples d'indes.....	0	15	10	5					
Deuxième classe.									
Couples de canards.....	0	15	10	5					
Troisième classe.									
Couples dindes.....	0	15	10	5					
Quatrième classe.									
Couple de poules avec un coq.....	0	15	10	5					
BOEUF GRAS.—1ère classe.									
Bœuf ou vache au-dessus de 4 ans.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
Jeune bœuf ou taureau au-dessus de 2 ans.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
Cochon mort au-dessus de 200 livres.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
PRODUITS DE LA LAITIÈRE.—1ère classe.									
Tinette de beurre de 14 livres.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
Deuxième classe.									
Fromage de 12 livres.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
Sucre d'érable, 20 livres.....	1	01	1	0	15	1	0	15	10
Troisième classe.									
Savon de fabrique domestique, 4 livres.....	1	0	15	10	5				
USTENSILES.—1ère classe.									
Râteau à cheval.....	1	0	15	10	5				
Charrue de fonte.....	1	0	15	10	5				
Charrue de bois.....	1	0	15	10	5				
Charrue à renouveau.....	1	0	15	10	5				
Deuxième classe.									
Paire de hermines.....	0	15	10	5					
Troisième classe.									
Moulin à vanner.....	1	0	15	10	5				
Quatrième classe.									
Charrettes de ferme.....	1	0	15	10	5				
Cinquième classe.									
Machine à cultiver.....	1	0	15	10	5				
Sixième classe.									
Charrette de voyage à 2 roues.....	1	0	15	10	5				
Septième classe.									
Moulin à battre portatif de 2 chevaux ou plus.....	1	0	15	10	5				
Huitième classe.									
Char à bancs.....	1	0	15	10	5				
LABOUR.									
Carrioles.....	1	0	15	10	5				
LABOUR.									
Laborateur européen vieux, avec chevaux ou bœufs.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
Idem idem jeunes, idem.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
Charrue préparatoire.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
Charrue canadienne avec roues.....	2	01	15	1	0	15	1	0	15
GRAINS.—1ère classe.									
Blé froment, demi-minot et une gerbe.....	1	01	5	1	0	15	1	0	15
Blé de la mer noire, idem idem.....	1	01	5	1	0	15	1	0	15
Blé à barbe, de la mer noire, idem idem.....	1	01	5	1	0	15	1	0	15
2e classe. Seigle, demi-minot, idem.....	1	0	15	10	5				
3e classe. Orge anglaise, idem.....	1	0	15	10	5				
Orge à barbe, idem idem.....	1	0	15	10	5				
4e classe. Avoine anglaise, idem idem.....	1	0	15	10	5				
5e classe. Avoine idem, idem idem.....	1	0	15	10	5				
6e classe. Avoine noire, idem idem.....	1	0	15	10	5				
7e classe. Pois, idem idem.....	1	0	15	10	5				
8e classe. Sarrasin, idem idem.....	1	0	15	10	5				
Blé d'Inde, idem idem.....	1	0	15	10	5				
9e classe. Fèves blanches.....	1	0	15	10	5				
Fèves mêlées, idem.....	1	0	15	10	5				
10e classe. Pommes de terre jaunes, idem.....	1	0	15	10	5				
Idem farineuses, idem.....	1	0	15	10	5				
11e classe. Blé d'Inde en épis, pas moins de 200.....	1	0	15	10	5				
NAVETS.									
1e classe. Navets Suédois, pas moins de 56 lb.....	1	0	15	10	5				
Id. jaune d'Aberdeen, têtes rouges.....	1	0	15	10	5				
2e classe. Montre de légumes.....	1	0	15	10	5				
3e classe. Montre de Prunes.....	1	0	15	10	5				
4e classe. Montre de Pommes.....	1	0	15	10	5				
Pommes d'Api.....	1	0	15	10	5				
5e classe. Graine de mil, demi-minot.....	1	0	15	10	5				
MANUFACTURES DOMESTIQUES.									
1e classe. Etoffe du pays, dix verges.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
Idem carrautée, idem.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
2e classe. Couverts.....	1	5	1	0	15	1	0	15	10
3e classe. Flanelle, 10 verges.....	1	0	15	10	5				
4e classe. Coton et laine, 10 verges.....	1	0	15	10	5				
5e classe. Châles tricotés.....	1	0	15	10	5				
6e classe. Châles faits au métier.....	1	0	15	10	5				
7e classe. Courtes-pointes.....	1	0	15	10	5				
8e classe. Bas.....	1	0	15	10	5				
9e classe. Chaussons.....	1	0	15	10	5				
10e classe. Mitaines.....	1	0	15	10	5				
11e classe. Crêpons.....	1	0	15	10	5				
12e classe. Toiles.....	1	0	15	10	5				
13e classe. Lin loupé.....	1	0	15	10	5				

Règlement
DE CONDUITE DES CONCURRENTS

- 1.—Il n'y aura pas d'appel de la décision des juges.
- 2.—Tous les animaux vivants doivent être la propriété d'un individu concurrent.
- 3.—Tous les produits agricoles ou articles doivent être du crû ou avoir été faits douze mois avant l'exposition sur la terre du concurrent.
- 4.—Chaque animal ou chose destinée à l'exposition, doit être mentionnée au Secrétariat avant neuf heures du matin du jour de l'exposition. Le Secrétariat sera sur les lieux à sept heures; il sera aussi aux Palais de Justice, à trois heures P. M., le jour précédent prêt à faire les entrées.
- 5.—Aucun jugement ne sera accordé à un animal ou chose qu'on jugera ne pas l'avoir mérité.
- 6.—Il ne sera alloué à aucune personne du concurrent à plus d'un prix dans une même classe.
- 7.—Tout individu pris en fraude perdra les prix auxquels il aurait pu avoir droit.
- 8.—Les animaux et les articles de fabrique devront être sur les lieux, à dix heures du matin le jour d'exposition. Tout animal, cependant, amené plus d'une grande distance que dix milles, sera admis en aucun temps antérieur au moment de l'inspection de la classe à la quelle il pourra appartenir.
- 9.—Personne n'interviendra auprès des juges pendant qu'il seront en délibération.
- 10.—Chaque souscripteur d'une société d'agriculture dans les limites du District de Québec sera admis concurrent libre, sur la production d'un certificat à cet effet, par un officier de la société à laquelle il pourra être ainsi souscripteur; toutes autres personnes auront à payer cinq schellings pour avoir le droit de concurrent.
- 11.—On ne pourra obtenir plus d'un prix pour le même animal.

JOHN R. LAMBLY, Président.
JOHN HUTCHISON, Secrétaire.
Leeds, 13 sept. 1850.

AVIS
EST donné aux porteurs de Débitures des Indes sur lesquelles il est dû des arrérages d'intérêt, qu'ils pourront recevoir cet intérêt en échange de la Banque de l'Amérique Britannique du Nord, produisant en même temps un certificat de M. L. FROST, mentionnant que le porteur a droit de recevoir cet intérêt.

E. P. TACHE,
Rec. Général.
3 septembre 1850.

TRAVAUX PUBLICS A VENDRE.
DES SOUMISSIONS ENDOSSÉES "SOUMISSIONS POUR TRAVAUX PUBLICS" et adressées au sousigné, des Commissaires Municipaux, et des Commissaires privés qui peuvent être formées selon l'acte 13 et 14 Vict. chap. 11, seront reçues au Bureau des TRAVAUX PUBLICS, à MONTREAL, jusqu'à MARDI, le 1er jour d'OCTOBRE prochain, pour l'achat des Travaux Publics suivants. Les termes de vente doivent être d'accord avec l'acte ci-dessus mentionné.

CHEMIN DE LONGUEUIL ET CHAMBLAY.
CHEMIN DE CHAMBLAY ET GRANBY.
CHEMIN DE ST. JEAN ET STAMBRIDGE.

Aussitôt qu'on aura, savoir: Bataillon, Edouard, Chaudier, Châteauguay, Rivière du Chêne, Godfroy, Jacques, Carrière, Melbourn, Nicole, Sainte-Anne de la Pêrade et Saint-Maurice.

Les Points seront vendus, sujets aux présents baux, qui expirent le 31 mai prochain.

De plus amples informations peuvent être obtenues sur demande au Bureau du Solliciteur-Général, à Montréal, ou à ce Bureau.

Par ordre, THOMAS A. BEGLY, Secrétaire.
Département des Travaux Publics, 22 août 1850.

Reclamations contre le Département des Travaux Publics.
LES Commissaires des Travaux Publics donnent avis à toutes les parties intéressées qu'en vertu d'un acte passé dans la dernière session de la Législature, intitulé "The Act pour amender les lois relatives aux Travaux de l'Province," il est statué que les arbitres d'assemblée sont l'espace de deux mois à compter de la session de cet acte (10 août courant), aux fins de s'enquérir de, et déterminer toutes réclamations faites à ce Bureau dans les limites du temps accordé par la loi. Toutes les parties qui ont informé le Département, en termes généraux, de l'existence de leurs réclamations, mais ont négligé de se conformer aux provisions de l'acte 10 et 11 Vict. chap. 21, requérant que les détails de telles réclamations soient faits au Bureau des dits commissaires; telles parties sont par les présentes notifiées d'envoyer sans délai de la manière suivante, en autant qu'elle pourra convenir avec la nature de leur demande, savoir:

Le commencement, et la durée du dommage; à quel des Travaux Publics on en attribue la cause; la quantité de terre endommagée, ou prise pour tel ouvrage public, et la valeur estimée par acre, en temps où la terre fut endommagée ou prise.

Date du contrat, et les différents détails composant le montant réclamé, avec le mesurage de chaque classe d'ouvrage fait.

S'il existe autre sujet de réclamation, dites comment et quand il en a lieu, et la somme exigée en compensation.

Il est nécessaire que toutes les réclamations soient expédiées à ce Bureau d'ici à UN MOIS de cette date, pour qu'il soit possible aux commissaires de se conformer aux exigences de la loi. Si les réclamations ne sont pas envoyées à cet avis sans l'espace de temps ainsi fixé, leurs réclamations ne pourront être soumises à l'investigation de la manière requise par les actes.

Département des Travaux Publics,
Toronto, 14 août 1850.

AVIS PUBLIC.
COMPAGNIE
du
Chemin de fer de Québec et Richmond,
INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT.

ACTIONS.—112100 CHAQUE.
L'obligation de chaque souscripteur limitée au montant de ses actions.

LES sousignés, dûment autorisés à cet effet par un acte de la législature provinciale, font savoir par le présent que des LIVRES DE SOUSCRIPTION pour recevoir les signatures des personnes qui désireraient souscrire à cette entreprise, seront ouverts aux lieux ci-dessous mentionnés, depuis et après MARDI, le VINGT-SEPTIÈME jour d'AOUT courant, et que les personnes dont les noms sont placés vis-à-vis les endroits respectifs sont autorisés par ce acte à recevoir ces signatures.

QUÉBEC.—La Bourse, W. Lane.
Institut Canadien, M. David Aubé.
Chambre de Lecture de l'Association de la Bibliothèque, M. Cran.
Joseph Lefebvre, C. C. P. N. faubourg Saint-Roch.
Hotel Saint-Jean, M. Ed. Larche, faubourg Saint-Jean.

MONTREAL.—Chambre de Lecture de la Bourse des Marchands, me St. Jacques, M. Hayward.
SHERBROOKE.—Magog House, W. Felton, C. C. P. N.
TROIS-RIVIÈRES.—James Dixon, C. C. P. N.
RICHMOND.—G. K. Foster, C. C. P. N.
DUMFRIESVILLE.—L'Hon. Wm.

PROSPECTUS DE LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DU PEUPLE.

Incorporée par l'acte de la 12 Victoria, chap. 57.
PARTS 250 CH. QUE.

Souscription mensuelle, 50 par part; 3 par d'entrée 1/3
par part; frais de transport 1/3 par part.

DIRECTEURS:

C. N. MONTZAMBERT, ECR., PRÉSIDENT.
J. BTE. FRECHETTE, ECR., VICE-PRÉSIDENT.
PAUL LEPPER,
EDOUARD DUGAL,
LOUIS PREVOST,
JAMES O'CONNELL,
MICHEL TESSIER,

SECRÉTAIRE ET TRÉSORIER:

J. G. IRVINE, ECUYER.

AVOCATS:

MM. CASALTY ET LANGLOIS,
"HOLT ET IRVINE.

NOTAIRES:

J. BTE. TRUDELLE, ECR.,
NOEL H. BOWEN, ECR.,

INSPECTEURS:

MM. ARCH. FRASER ET CHS. HUOT.

BANQUIERS:

LA BANQUE DE QUÉBEC.

En soumettant au Public le Prospectus d'une troisième Société de Construction dans le district de Québec, il est à-propos, sans parler des bienfaits reconnus que de semblables institutions ont rendus à la société en général, de faire connaître quelques-unes des raisons qui ont suggéré la formation de cette société.

Lorsque les premières sociétés de construction furent établies dans ce district, le public en général, mais plus particulièrement la classe ouvrière n'en connaissait pas assez bien les principes et les opérations, ce qui fit que plusieurs qui auraient saisi avec plaisir la première occasion d'en devenir membres, s'en furent empêchés par la nature et les avantages, hérités, et ne voulurent pas en faire partie.

Cet obstacle est presque entièrement disparu à présent que les principes et le fonctionnement de ces sociétés sont plus généralement compris, et que les bénéfices résultants de ces heureuses opérations de ces établissements dans cette ville, sont une preuve de leur utilité pratique.

Mais à présent même se présente un obstacle d'un autre genre, et qui provient même du succès des sociétés de baux en cette ville. En effet, pour entrer dans celles qui existent déjà depuis quelque temps il faut payer en outre des installations échus, un premier sur le capital déjà versé, ce qui forme le tout ensemble une somme considérable, dont le paiement empêche un grand nombre de joindre ces sociétés, tout désirant qu'il leur soit permis de faire partie d'une troisième société aura donc l'effet de faire disparaître cette dernière difficulté.

Un trait caractéristique de cette société est que les parts ne sont que moitié de celles des autres sociétés dans ce district, savoir: 250 chaque, le paiement mensuel aussi de moitié, ou 50 de sorte que les classes ouvrières ou autres personnes de peu de moyens pourront en acheter les bénéfices en y participant et en faisant partie. Grand nombre de personnes peuvent payer 50 par mois, et ne sont pas capables de payer 100.

L'expérience a démontré tant en Canada qu'à l'étranger, que le succès des sociétés de construction est plus ou moins grand, suivant que la majorité de ses membres désirent emprunter de la société, et que les bénéfices dérivent en grande partie du grand nombre de personnes qui requièrent son assistance, et non de ceux qui désirent seulement y faire des dépôts; et il est notoirement reconnu que dans de semblables sociétés, quand elles sont bien dirigées, le plus grand avantage, sous toutes les circonstances, est certainement pour l'emprunteur.

Les actionnaires pourront avoir ce de l'argent à la société, sur lequel ils recevront l'intérêt, qui donnera une certaine facilité, favorable aux particuliers de placer sûrement et avec profit des capitaux qui autrement dormiraient dans leurs mains; ce qui donne aussi un gain considérable à la société qui reçoit un intérêt composé quand elle n'en paie réellement qu'un simple.

En conséquence de la durée des temps, il est extrêmement difficile de trouver à emprunter de l'argent pour un temps assez considérable, et cela, est, dans le cas que l'on désire d'emprunter les sommes sont très souvent obligés de faire des sacrifices énormes sur leurs propriétés; ainsi le nombre des emprunteurs et par là les profits de cette société augmentent, et d'un autre côté, comme aucune garantie ou sûreté n'est que les garanties hypothécaires ne soient reçues, la société n'a presque aucun risque à courir.

Les profits de la société dérivent du placement de ses fonds à un intérêt très élevé, et du remplacement continu de cet intérêt lui-même, et aussi des bonus qui seront payés et des amendes qui seront encourues par les membres, etc.

La plus grande économie sera observée dans son administration intérieure et la plus grande partie des dépenses que, comme nous l'avons dit, étaient d'urgence lorsque ces sociétés n'étaient pas bien comprises, seront évitées.

D'après les règlements qui précèdent, il est évident que cette institution réunira tous les avantages que puissent offrir respectivement les autres sociétés de construction du Canada.

Elle est tellement organisée qu'elle donne la facilité à l'homme de peu de moyens de profiter de ses avantages et qu'elle est destinée à remplir le but et les intentions de ceux qui les premiers fonderont de semblables sociétés, sociétés qui ont été fondées non pas tant dans l'intérêt des spéculateurs, mais pour la classe ouvrière, les artisans, les fermiers, etc., et pour donner occasion à ces derniers d'appliquer une partie de leurs épargnes à l'acquisition de propriétés, en leur donnant à chaque instant l'avantage de profiter d'un achat avantageux d'une propriété immobilière en empruntant de la société, aux termes les plus faciles.

Rien n'est plus propre à répandre les liens de la société en général que l'établissement de semblables institutions; et en effet le plus grand espoir de ceux qui ont coopéré à la formation de cette société, était de la rendre populaire sous tous les rapports, de manière que ses bienfaits pussent être pour tous et son influence étendue à un grand nombre de personnes, la rendant ainsi de fait comme de nom la "Société de Construction du Peuple".

Il y aura tous les mois une assemblée générale des actionnaires, où l'argent alors en main sera offert à compétition.

Les avantages principaux de ces sociétés ont été développés si savamment devant le public dans le Prospectus des autres sociétés de construction dans cette ville, qu'il n'est pas nécessaire de le répéter ici; leurs succès sont des preuves suffisantes de leur utilité.

Des pamphlets contenant les ordonnances, règles, et règlements de la SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DU PEUPLE, ainsi que toutes autres informations ultérieures, peuvent être obtenus par les actionnaires, ou autres qui désirent le devenir, du secrétaire au bureau de la Société.

N. 62, RUE ST. LOUIS,

HAUTE-VILLE DE QUÉBEC,

suivant bien évidemment les livres de la société seront ouverts, jusqu'à nouvel ordre, pour l'enregistrement des noms des actionnaires.

Les heures d'office seront de DIX A. M., à TROIS P. M.; et de plus le bureau sera ouvert tous les LUNDIS, MARDIS, JEUDIS, VENDREDIS, et le QUAI NAPOLEON les MARDIS et SAMEDIS, et attendant au QUAI du PLATEAU en allant et en revenant. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine Louis Gouin, à bord, ou au sous-sol propriétaire.

ANGUS McDONALD,

Rue St. Paul.

Québec, 3 août 1850.

LE VAPEUR NEW-LIVERPOOL

VOYAGERA, durant le reste de la saison, entre PORTNEUF et QUÉBEC, comme bateau de marché, laissant PORTNEUF les LUNDIS et VENDREDIS, et le QUAI NAPOLEON les MARDIS et SAMEDIS, et attendant au QUAI du PLATEAU en allant et en revenant. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine Louis Gouin, à bord, ou au sous-sol propriétaire.

ANGUS McDONALD,

Rue St. Paul.

Québec, 3 août 1850.

LE VAPEUR NEW-LIVERPOOL

VOYAGERA, durant le reste de la saison, entre PORTNEUF et QUÉBEC, comme bateau de marché, laissant PORTNEUF les LUNDIS et VENDREDIS, et le QUAI NAPOLEON les MARDIS et SAMEDIS, et attendant au QUAI du PLATEAU en allant et en revenant. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine Louis Gouin, à bord, ou au sous-sol propriétaire.

ANGUS McDONALD,

Rue St. Paul.

Québec, 3 août 1850.

LE VAPEUR NEW-LIVERPOOL

VOYAGERA, durant le reste de la saison, entre PORTNEUF et QUÉBEC, comme bateau de marché, laissant PORTNEUF les LUNDIS et VENDREDIS, et le QUAI NAPOLEON les MARDIS et SAMEDIS, et attendant au QUAI du PLATEAU en allant et en revenant. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine Louis Gouin, à bord, ou au sous-sol propriétaire.

ANGUS McDONALD,

Rue St. Paul.

Québec, 3 août 1850.

LE VAPEUR NEW-LIVERPOOL

VOYAGERA, durant le reste de la saison, entre PORTNEUF et QUÉBEC, comme bateau de marché, laissant PORTNEUF les LUNDIS et VENDREDIS, et le QUAI NAPOLEON les MARDIS et SAMEDIS, et attendant au QUAI du PLATEAU en allant et en revenant. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine Louis Gouin, à bord, ou au sous-sol propriétaire.

ANGUS McDONALD,

Rue St. Paul.

A LOUER.

Pour une ou plusieurs années.

CETTE belle maison de campagne connue sous le nom de Cliff Cottage, située à la Pointe-à-la-Croix, en haut de la côte Davidson, et tout à l'ouest de la ville de Québec; avec étables, granges, etc., et un grand jardin potager et à fleurs, vergers, etc., y attachés. La maison commande une superbe vue sur la ville et l'île de Québec.

Le prix de loyer fort modéré; et possession donnée immédiatement.

S'adresser à NOEL H. BOWEN, N. P., Rue St. Pierre N. 11, Québec, 6 juillet 1850.

A VENDRE.

Une villa et le jardin situés à Mont-Plaisir, sont occupés par le sous-sol. Pour les conditions, etc., s'adresser sur les lieux.

Québec, 23 mai 1850.

J. M. MILLER.

A LOUER.

CHAMBRES convenables pour établir le bureau d'un avocat ou d'un notaire. S'adresser au n. 11, rue des Jardins.—11 mai 1850.

A VENDRE.

1^o UN lopin de terre de 11 arpents et plus de front sur 11 perches de profondeur, situé à Château-Richer en deçà de l'église, sur lequel se trouve une maison neuve en pierre de 32 pieds de front sur 30 de profondeur, avec cuisine, four, etc., au red-de-chaussée. Trois arpents du front sud sont baignés par la mer; et cependant on recueille du foin.

2^o Une terre de 3 arpents de front sur 50 de profondeur, située sur la côte, au bout de la Lieve, avec trois belles sucreries, dont une de 2500 arbres, les deux autres de 1100 arbres chacune. Les termes sont faciles.

S'adresser sur les lieux, au propriétaire, P. FORTIN.

Québec, 6 juin 1850.

Bureau du Pret aux Incendies,

Québec, 4 juillet 1850.

Le Bureau du Pret se tient maintenant à la Basse-Ville, rue St. Pierre, dans l'ancienne Bureau de la Trinité, vis-à-vis la Banque de la Cité.

Les incendies qui ont contracté un emprunt avec le gouvernement, sont requis de se conformer, sans délai, aux conditions du Pret ci-après, faute de quoi ils seront exposés à des frais.

1. De venir payer les intérêts échus.

2. De faire assurer jusqu'au montant de l'emprunt, et de venir déposer la Police au Bureau du Pret, avec un transport sur les dos de la Police en garantie.

3. Ceux qui ont vendu ainsi que ceux qui ont acquis des propriétés, hypothéquées au gouvernement sont aussi particulièrement requis de venir le déclarer au Bureau.

LOUIS PREVOST,

Agent.

Québec, 4 juillet 1850.

16.

LE GUIDE DE L'INSTITUTEUR,

contenant

UNE SÉRIE DE RÉPONSES AUX QUESTIONS INSÉRÉES

DANS LA CIRCULAIRE DU SURINTENDANT

DE L'ÉDUCATION, ETC.

PAR F. X. VALADE, ECUYER.

CET ouvrage est maintenant terminé et offert en

vente chez les Libraires et à la Librairie du sous-

signé.

L'ouvrage forme un volume format in-12, contenant 200

pages.

Le sous-signé a cru, en achetant le privilège de cet ouvrage

pour le publier, se rendre utile aux instituteurs, et au public en

général, et il ose espérer en obtenir un prompt débit.

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE,

N. 29, rue St-Gabriel,

Vis-à-vis l'Hôtel de Mme St-Julien.

Montréal, 19 juillet 1850.

DRAPS,

Casimirs de fantaisie, et Doeskins,

EN GROS ET EN DETAIL.

W. S. HENDERSON & CIE.

SE sont bornés pendant les dix dernières années,

à faire tout leur commerce de draps, aux AFFAIRES EN GROS

SEULEMENT, par l'entremise de courtiers; mais ils ont pris

la détermination maintenant d'ouvrir une salle dans leur vaste

établissement pour

LES MARCHANDISES DE LAINE SEULEMENT.

Ils ont reçu tout récemment un FOND D'ARTICLES dans

cette branche, qu'ils vendent à la pièce, ou qu'ils comptent en

quantité voulue, à une légère hausse du prix coûtant.

Une attention toute spéciale n'a pas encore été portée à cette

branche d'affaires à Québec; on l'a toujours mêlée avec les mer-

ceries et le commerce des marchandises de fantaisie, et vu que les

sous-signés ont fait un apprentissage dans un établissement de drap-

erie en Angleterre, on doit déduire qu'ils sont en état d'apporter

une plus grande somme de jugement et d'expérience dans cette

branche d'affaires qui leur permettra de donner satisfaction et

à assurer du

SUCCES.

POINT DE SECOND PRIX.

Québec, 4 juillet 1850.

3m.

AVIS AUX OUVRIERS.

UN ouvrier peut maintenant, au moyen des Pro-

vidents à bâtir, et des termes faciles de paiements du Pro-

priétaire d'emplacements, s'acquiescer par de légers épargnes sur

sa paie journalière, un compen de terre avec une bonne maison

bâtie dessus, dans l'espace de 5 à 6 années. On trouve d'ex-

cellentes sites pour des maisons sur le chemin de la Grande-Alée,

à gauche, en sortant de la ville, au deçà des Plaines; et des em-

placements d'une grande superficie se vendent, à rentes con-

venables, variant de 20 à 25 par an. En achetant un de ces lots

pour lequel il payera de 10 à 15 (ou 20 les 6 mois), et en

prenant une ou deux parts dans une Société à bâtir, l'ouvrier

peut se faire avancer par la Société une somme suffisante pour

se bâtir une bonne maison; pour laquelle somme il ne payera

rien. On donne du crédit jusqu'à la dissolution de la Société,

ce qui arrivera au bout de 5 à 6 ans. Chaque ouvrier

peut ainsi avoir sa maison à lui. Le terrain à céder est bien

situé, sur le haut du Cap; l'air y est plus sain et plus pur que

dans les lieux bas. Par la nouvelle route, on communique avec

les fondus dans l'espace de 5 minutes, et on évite les frais de

barrière. Dans 10 minutes de marche on se rend à la nou-

velle Église St. Jean-Baptiste dans le faubourg St. Jean.

S'adresser à

J. B. TRUDELLE,

Notaire.

Québec, 1er juin 1850.

AVIS.

LES sous-signés remercient leurs amis et le pu-

blic de l'encouragement qu'ils ont reçu. Ayant loué les

hangards et quais voisins du quai Napoléon, ils auront constam-

ment en main un assortiment de

Flour, supérieure, fine et moyenne,

Farine supérieure en poche,

Farine d'avoine, farine de blé d'Inde,

Blé de la Mer Noire pour semer et pour moulin,

Pois de différentes qualités,

Orge, sarrasin, blé d'Inde, avoine, etc.,

Ris, riz de Indes, houblon, plume en balles,

Lard mouton et autres, graisse, beurre,

Jambon, lard salé,

Son, grut, pain de lin, etc., etc.

—Aussi—

12,000 minots de blé de Liverpool à bord; une quantité de robes

de bouffe du Nord-Ouest.

On donne le plus bas prix pour la graine de lin et toute autre

espèce de graine, farine, etc.

Etc. On donne du crédit jusqu'à la dissolution de la Société,

ce qui arrivera au bout de 5 à 6 ans. Chaque ouvrier

peut ainsi avoir sa maison à lui. Le terrain à céder est bien

situé, sur le haut du Cap; l'air y est plus sain et plus pur que

dans les lieux bas. Par la nouvelle route, on communique avec

les fondus dans l'espace de 5 minutes, et on évite les frais de

barrière. Dans 10 minutes de marche on se rend à la nou-

velle Église St. Jean-Baptiste dans le faubourg St. Jean.

S'adresser à

J. B. TRUDELLE,

Notaire.

Québec, 1er juin 1850.

AVIS.

LES sous-signés remercient leurs amis et le pu-

blic de l'encouragement qu'ils ont reçu. Ayant loué les

hangards et quais voisins du quai Napoléon, ils auront constam-

ment en main un assortiment de

Flour, supérieure, fine et moyenne,

Farine supérieure en poche,

Farine d'avoine, farine de blé d'Inde,

Blé de la Mer Noire pour semer et pour moulin,

Pois de différentes qualités,

Orge, sarrasin, blé d'Inde, avoine, etc.,

Ris, riz de Indes, houblon, plume en balles,

Lard mouton et autres, graisse, beurre,

Jambon, lard salé,

Son, grut, pain de lin, etc., etc.

—Aussi—

12,000 minots de blé de Liverpool à bord; une quantité de robes

de bouffe du Nord-Ouest.

On donne le plus bas prix pour la graine de lin et toute autre

espèce de graine, farine, etc.

Etc. On donne du crédit jusqu'à la dissolution de la Société,

ce qui arrivera au bout de 5 à 6 ans. Chaque ouvrier

peut ainsi avoir sa maison à lui. Le terrain à céder est bien

situé, sur le haut du Cap; l'air y est plus sain et plus pur que

dans les lieux bas. Par la nouvelle route, on communique avec

les fondus dans l'espace de 5 minutes, et on évite les frais de

barrière. Dans 10 minutes de marche on se rend à la nou-

velle Église St. Jean-Baptiste dans le faubourg St. Jean.

S'adresser à